

plie, composée de quarante élèves, qui portaient le nom d'*Evelpides* (Εβέλπιδες), et dont le nombre, plus tard, fut élevé à soixante. Cette institution, dirigée par M. le capitaine d'artillerie Pauzié, ancien élève de l'École polytechnique de Paris, ne devait pas seulement fournir à l'armée des officiers du génie et d'artillerie, mais elle devait encore offrir des sujets capables, par leurs talents, de diriger l'administration des mines et des poudres. L'âge des élèves était de seize à dix-huit ans. On y suivit, autant que possible, les cours d'études et les exercices nécessaires aux officiers d'infanterie et d'artillerie. Ces cours duraient trois ans ¹. Après ce temps, les élèves qui subissaient un examen d'une manière satisfaisante, étaient faits sous-lieutenants d'artillerie. Une autre institution, appelée l'*École des ordonnances*, fut organisée plus tard pour recevoir les jeunes gens de famille trop âgés pour entrer aux *Evelpides*, et qui ne voulaient pas servir comme simples soldats. Cette institution, qui avait pour but d'attirer ces jeunes gens dans le service régulier, eut peu de succès; elle ne devait compter que vingt élèves; mais le gouvernement ne pouvant pas faire les frais de leur entretien, ils étaient trop peu nombreux pour y suffire eux-mêmes. Capodistrias, dans une lettre du 20 novembre 1830, dit que l'École militaire lui donne de belles espérances; dans l'examen public de cette année, les élèves se sont distingués au delà de toute attente.

Ce fut là le premier pas fait par le gouvernement provisoire vers l'amélioration de l'instruction, pendant que, d'autre part, il combattait contre les despotes encore maîtres de Thèbes et d'Athènes, et qu'il cherchait à mettre fin aux maux que souffrait la Grèce. Malheureu-

1. Pellion, *la Grèce et les Capodistrias*, p. 105.

